

Oeuvres foisonnantes

Éric Perron

Volume 38, Number 1, Winter 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92304ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Perron, É. (2020). Oeuvres foisonnantes. *Ciné-Bulles*, 38(1), 3–3.

Œuvres foisonnantes

Photo: Martine Doyon



Portrait de la jeune fille en feu ne prendra l'affiche que plusieurs semaines après la parution du présent numéro de *Ciné-Bulles*, soit le 14 février 2020, mais pour un grand film, il vaut toujours mieux être en avance qu'à la remorque. Frédéric Bouchard et moi avons eu le plaisir de découvrir le plus récent film de Céline Sciamma en mai dernier au Festival de Cannes, une œuvre qui nous avait séduits instantanément parmi une Sélection officielle qui ne manquait pourtant pas de titres marquants (**Parasite**, **Les Misérables**, **Sorry We Missed You**, **Douleur et Gloire**, **Roubaix, une lumière**). J'avais été par contre étonné, dans un premier temps, par le Prix du scénario accordé au film. Un « mystère » qui s'éclaircit aisément à la lecture du très beau texte que signe Frédéric où il explicite la maestria de la cinéaste à mettre en scène « les regards » que s'échangent les deux protagonistes. Adèle Haenel et Noémie Merlant sont magnifiques dans ce film qui expose un amour impossible à fin du XVIII^e siècle. Devant une œuvre si réussie, aux échos encore contemporains, il nous semblait qu'il n'y avait pas d'autres espaces que celui de la couverture pour la présenter aux lecteurs.

Cette édition de *Ciné-Bulles* comporte deux entretiens avec des cinéastes à propos de films qui ont en commun d'être chacun un premier long métrage pour leur auteur, mais là s'arrête la similarité entre les films. Un se démarque par la singularité de sa forme, de sa mise en scène, de sa direction artistique. L'autre par un réalisme extrême, quasi documentaire. « Je voulais que l'univers du film soit totalement artificiel... », affirme Matthew Rankin, auteur de **The Twentieth Century**, dans un entretien signé Marie Claude Mirandette où il est également question du parcours de ce Winnepigois iconoclaste. Pour sa part, Guillaume de Fontenay dit avoir « absorbé énormément de photos, de documentaires, de rencontres » pour rendre avec le plus de vérité possible le siège de Sarajevo en 1992 à travers le regard de Paul Marchand dans **Sympathie pour le diable**. Un entretien de Nicolas Gendron qui raconte la longue démarche de création du réalisateur.

« **Où êtes-vous donc?** est un collage protéiforme virulent, relevant plus d'une posture jusqu'au-boutiste d'un citoyen engagé que de la volonté d'un artisan du septième art de donner au grand public ou aux programmeurs de festivals de belles et bonnes œuvres », écrit Charles-Henri Ramond vers la fin de son texte sur le film de Gilles Groulx dans la section Histoires de cinéma. Ceux qui connaissent l'œuvre cinquantenaire goûteront l'analyse minutieuse de notre collègue. Les autres profiteront de cette formidable entrée en matière pour la découvrir (disponible en accès libre sur Internet).

Pour conclure, mentionnons l'article de Jean-Philippe Gravel sur le « réactionnaire » **Joker** de Todd Phillips (même si nous ne sommes pas du tout d'accord avec lui...) et celui d'H-Paul Chevrier sur le parcours (du combattant) cinématographique de Ken Loach en attendant l'arrivée sur les écrans de **Sorry We Missed You**, annoncée pour mars 2020.

Bonne lecture!

Éric Perron
Rédacteur en chef

